

8 La concession

> pages 93, 96, 123, 128

On utilise :

- *mais, pourtant, cependant, néanmoins, toutefois* :
Vous pouvez garder la chambre jusqu'à 18 heures. **Toutefois**, vous devrez payer un supplément.
- *quand même* se place en milieu ou en fin de phrase :
Oui, c'était un peu cher. Elle l'a **quand même** acheté.
- *malgré* + nom :
Les gens partent encore en vacances, **malgré** la crise économique.
- *même si* :
Il faut que je trouve un travail, **même si** c'est mal payé.

On utilise aussi des expressions comme *avoir beau* :

J'ai eu beau lui parler, il n'a pas voulu changer d'avis.

LA PHRASE

1 Le discours indirect

> pages 45, 48

Pour passer du discours direct au discours indirect :

a) On utilise des verbes introducteurs dont la construction est variable :

- équivalents de *dire de* : *demande de, crie de, décide de, prie de*, etc.
« Vous sortez de mon bureau ! » → Il m'a **prié de** sortir de son bureau.
- équivalents de *dire que* : *demande que, décide que, précise que, indique que, déclare que*, etc.
« Je n'ai rien à dire. » → Elle **a déclaré qu'**elle n'avait rien à dire.
- équivalents de *dire ce que* : *demande ce que, indique ce que, précise ce que, explique ce que*, etc.
« Je veux les lettres, les accords... » → Elle m'a **indiqué ce qu'**elle voulait : les lettres...
- équivalents de *dire si* : *demande si, veut savoir si*, etc.
« Elle va mieux ? » → Il **a voulu savoir si** elle allait mieux.

b) On change les pronoms personnels :

« Je ne **vous** connais pas. » → Elle a dit qu'**elle** ne **me** connaissait pas.

c) On change le temps du verbe quand le verbe introducteur est au passé :

« Elle travaille. »	Il a dit qu'elle travaillait .
« Elle va dormir. »	Il a dit qu'elle allait dormir.

« Elle est partie. »	Il a dit qu'elle était partie.
« Elle était fatiguée. »	Il a dit qu'elle était fatiguée.
« Elle avait tout cassé. »	Il a dit qu'elle avait tout cassé .
« Elle ne voudra pas. »	Il a dit qu'elle ne voudrait pas.
« Elle sera partie quand Julie arrivera. »	Il a dit qu'elle serait partie quand Julie arriverait .
« Elle pourrait tomber malade. »	Il a dit qu'elle pourrait tomber malade.
« Elle aurait pu venir. »	Il a dit qu'elle aurait pu venir.

d) On doit parfois changer les indicateurs de temps.

Quand le verbe introducteur du discours indirect est au passé, il peut être nécessaire de modifier en conséquence les indicateurs de temps (voir p. 170 les tableaux des indicateurs de temps).

« Je l'ai vu hier ou la semaine dernière. »

→ Ce jour-là, elle a dit qu'elle l'avait vu **la veille** ou **la semaine précédente**.

PARTICULARITÉS

1 La place de l'adjectif

> pages 27, 32

a) Les adjectifs sont généralement placés après le nom.

Certains adjectifs, placés après le nom, ont une relation privilégiée avec le nom qu'ils qualifient ; ils servent au sens du mot : *un vin rouge, un compte bancaire, une adresse postale*. Ils ne peuvent pas être séparés du nom qu'ils accompagnent si on ajoute un autre adjectif : *un **compte bancaire** suisse*.

b) Certains adjectifs sont placés avant le nom :

- des adjectifs courts et fréquents : *petit, grand, gros, nouveau, jeune, vieux, beau, joli, bon, mauvais, autre...*

*On a un **gros** problème.*

- les adjectifs numéraux : *premier, dernier...*

*J'habite au **dernier** étage.*

c) Certains adjectifs sont placés avant ou après le nom :

- les adjectifs qui indiquent une appréciation : *une visite agréable* ou *une agréable visite*. Lorsque l'adjectif est avant le nom, sa valeur est plus grande.

- certains adjectifs peuvent changer de sens selon leur place, avant ou après le nom : *ancien, cher, dernier, lourd, propre, seul, certain...*

*Le musée est un **ancien** hôpital.*

*On a acheté une maison **ancienne**.*